

# *Le journal de bord de la Belle Poule*

*Mardi 18 juin 2013*

*« Place à la navigation »*

Source : Marine nationale

*17 Juin, C'est à 5h 30 ce matin qu'un beau lever de soleil vient donner le ton pour cette nouvelle journée. Nous venons de passer le Cap Gris-nez sur notre tribord, continuant rencontres avec bateaux de commerces et voiliers. C'est avec le Cuauhtémoc (trois mâts école mexicain) notamment que nous passons la plus grande partie de l'après-midi. Voilier familial des goélettes, rencontré à de multiples reprises ces derniers mois : Armada de Rouen, Tonnerres de Brest, New York...*

La Misaine et la Grand-voile sont hissées mais midi où nous sommes obligés d'amener la Grand-voile, car un mètre de la ralingue (bordure de la voile) s'est décousue. Les tribordais se mettent à la couture durant le quart de 12h à 16h afin de pouvoir ré hisser en fin de journée. La nuit débute à la voile, tribord amure au pré serré, avec petit foc, trinquette et hunier simplement amuré. Nuit à la voile est souvent synonyme de nuit silencieuse, c'est donc un sommeil profond qui se profile pour les bâbordais quittant le quart sur une mer calme à hauteur de Rotterdam.



Pendant ce temps les tribordais débutent le quart de nuit qui durera six heures. La nuit tombante, le silence gagne tout doucement le pont sous les derniers rayons de soleil.

La bordée de quart abritée du vent derrière la timonerie, chuchote de petites paroles discrètes dans la pénombre, les têtes rentrées dans les épaules, les mains plongées dans le fond des poches.

L'échange se crée entre tous les membres d'équipage, explications de certaines notions à connaître pour les derniers arrivants, conte de chacune de nos expériences, les affinités sont en

train de se faire doucement mais sûrement. Seul le barreur et le chef de quart restent vigilants, attentifs au vent.

Nous allons recommencer aujourd'hui les interviews dans ce blog. Nous essayerons de vous faire le portrait des nouveaux visages du bord, passagers et nouveaux affectés. Aujourd'hui nous discuterons avec Charlène, jeune brestoise quartier maître détecteur sous-marin.

*Quel est ton travail au sein de la Marine Nationale ? Depuis combien de temps ?*

Je suis détecteur depuis bientôt trois ans. J'ai commencé mon parcours par l'Ecole des Mousses à Brest pendant un an, puis je me suis rendue à St Mandrier dans le Sud, à Toulon pour effectuer ma FEM (Formation élémentaire métier). En sortant de ce cours je me suis retrouvée affectée sur la Frégate Anti Sous-Marine Primauguet pendant un peu plus d'un an et demi.

*Pourquoi être rentrée dans la Marine Nationale ?*

Je me suis engagée à 16 ans à l'Ecole des Mousses, avec l'envie de voyager et d'avoir mon indépendance.

*Qu'est ce qui t'a motivé à embarquer à sur la Belle Poule cet été ?*

J'ai été mise pour emploi pendant deux mois sur l'Etoile puis sur la Belle Poule lors de leurs périodes d'entretien à quai. Cela m'a permis de rencontrer les deux équipages et de me familiariser avec ce type de bateau. Après ces deux mois avec eux, j'avais envie de rester dans cette bonne entente et de voir ce que cela pouvait donner en mer.

*Avais-tu des appréhensions quant à cette facette plus « rustique » de la vie embarquée ?*

Oui, effectivement durant les dernières semaines je commençais à m'interroger sur l'hygiène à bord (douche et toilette sur le pont) et sur mon mal de mer.

*Après ces deux premiers jours de mer alors ?*

Je n'aurais jamais pensé que le bateau bougerait autant, mais je suis plutôt satisfaite pour l'instant, nous verrons bien par la suite.

*Quel chemin vas-tu emprunter une fois de retour à Brest ?*

J'attends une nouvelle affectation, dans laquelle j'espère pouvoir acquérir suffisamment d'expérience pour accéder au BAT (Brevet Aptitude Technique).